

Une correspondance multiple

La classe de CP/CE1 de Catherine Foucher-Bachelart échange cette année avec trois autres classes de correspondants : deux correspondants lointains, en Pologne et à la Réunion, un troisième à Oloron près des Pyrénées.

Choix concerté et fait du hasard

La correspondance avec la CLIS d'Oloron est un choix concerté puisqu'elle est née d'une rencontre lors d'un stage organisé par le groupe Freinet du Sud-Ouest. Les élèves de cette classe sont plus âgés que les miens, beaucoup moins nombreux aussi, et je pensais que ce serait source de difficultés. J'ai donc proposé à une collègue de la Réunion, rencontrée virtuellement par internet de faire correspondre nos deux classes de CE1. Quant à la correspondance avec la Pologne, c'est une autre histoire qui vient de mon apprentissage de l'Espéranto. Je cherchais un contact, pas forcément une correspondance, avec des classes des pays d'où sont originaires quelques-uns de mes élèves. Mon professeur d'Espéranto a reçu une demande de la Pologne que j'ai proposée aux élèves sans insister

car j'avais un peu peur qu'on se perde dans toutes ces correspondances. Ils n'ont pas hésité une seconde, cette demande de correspondance était bienvenue au moment où la Pologne entrait dans l'Union Européenne.

Faire vivre et évoluer les correspondances

Pour qu'une correspondance motive les enfants, il faut, surtout en CP, qu'elle soit bien visible dans la classe. Quand le courrier arrive, il est accueilli comme un cadeau, mais ensuite, il peut être vite oublié, alors les lettres/affiches colorées sont fixées dès leur arrivée sur les murs de la classe pour qu'on puisse y revenir aussi souvent qu'on le veut. Un grand classeur qui archive les lettres déjà lues et relues par groupe de corres et un cahier de correspondance individuel gardent la mémoire des échanges. Les envois et retours échelonnés, sans fréquence régulière, permettent, grâce à ces trois sources, une présence constante des correspondants dans la classe et une activité vivante autour des échanges.

Apprendre avec nos correspondants

Répondre à un événement déclencheur

La classe a fait le choix de la correspondance collective pour tous les échanges. Les lettres sont d'efficaces déclencheurs de recherche dans des domaines très divers :

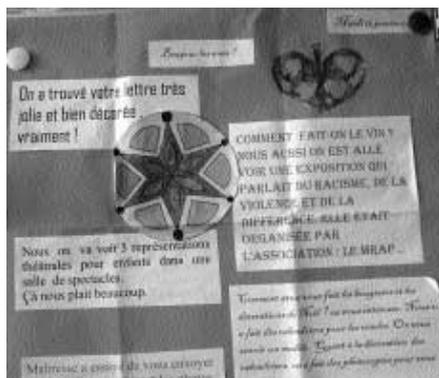
- arts plastiques et mathématiques, initiés par la classe d'Oloron qui a envoyé des graphismes et le plan de la classe ;
- étude du milieu, géographie, pour les deux autres classes ;
- expérience de l'espéranto pour la Pologne ;
- pratique de l'entraide avec Oloron

La correspondance fonctionne comme évènement, point de départ de multiples apprentissages.

Apprendre à lire la carte du monde

« Cette année, nous n'irons pas chez les corres. » Pourtant, Catherine souligne pour en avoir fait l'expérience, l'importance du voyage échange entre les classes, l'effervescence du projet et la richesse des rencontres. Hélas, cette année, même avec Oloron pas trop éloigné de Libourne, le coût du voyage est dissuasif.

Ce sont donc les lettres (leurs descriptions et leurs images) et les cartes (carte de France, carte



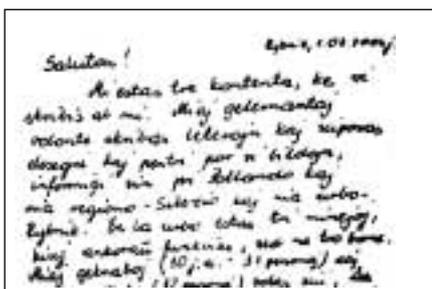
d'Europe, planisphère) qui ouvriront l'espace de la classe sur le monde.

Chacun a d'abord situé sur la carte de France, Libourne et Oloron, puis les regards ont cherché d'autres villes connues, et pour certains enfants, leur région d'origine. Il a bien fallu changer de carte pour repérer la Pologne et alors, d'autres enfants ont localisé avec fierté leur pays d'origine. Le travail engagé dans la classe sur l'Europe s'enrichit des échanges avec la Pologne, repérée sur la carte comme l'espace où s'inscrivent les noms et les photos des visages de nos correspondants. De manière générale, les échanges avec l'étranger stimulent la participation des enfants dont les familles sont d'origines étrangères et qui ne vivent pas toujours positivement cette différence. Là, à leur tour, ils sont au centre de l'intérêt collectif.

Apprendre l'Espéranto

J'apprends l'Espéranto avec comme objectif d'établir grâce à cette langue des contacts avec les pays d'origine de mes élèves parfois venus d'autres continents. C'est par l'intermédiaire de mon enseignant d'Espéranto qu'une correspondance avec la Pologne s'est engagée.

Double étrangeté du polonais et



Les deux fonctions originales et spécifiques de l'écrit ou de l'imprimé restent les mêmes aujourd'hui comme hier : premièrement, communiquer un message à quelqu'un et deuxièmement, communiquer avec soi-même pour se souvenir de mots ou d'idées. C'est parce que nous ne parvenons pas à faire une démonstration claire et solide de ces vérités essentielles relatives aux buts de l'écriture que les enfants ne parviennent pas à lire pour le sens. Le moyen d'éviter un tel échec est donc de s'assurer que les activités de lecture et d'écriture que nous donnons en classe aux enfants sont des relais qui peuvent être mis en relation avec des fonctions de communication de la langue écrite.

Downing et Fijalkow (affichage expo de Rodez)

de l'Espéranto pour les enfants qui vont d'abord regarder la lettre reçue comme une image : il a fallu repérer et traduire les différents espaces signifiants d'un courrier, donc s'approprier les codes de la lettre, de sa mise en espace. Puis, sans qu'il soit question pour les enfants d'apprendre l'espéranto par imprégnation (c'est Catherine qui traduit), les mots les plus courants employés dans les lettres sont vite mémorisés et les enfants devancent la traductrice, aussi bien dans la traduction de la lettre à envoyer en Pologne, que pour l'espéranto des lettres reçues.

Donner du sens à l'écrit

Ce n'est pas seulement la curiosité de l'ailleurs, son exotisme, qui est d'abord en jeu dans la correspondance, c'est la mobilisation de l'écriture pour l'échange qui demande attention, implication pour le message reçu et le message envoyé, et instaure un rapport à l'écrit basé sur le sens.

La correspondance provoque l'entraide

La différence d'âge (10, 11ans) des élèves de la CLIS (classe d'intégration spéciale) d'Oloron avec les CP/CE1 de Libourne n'a pas soulevé

de problème particulier : les deux classes affrontent des difficultés assez semblables dans l'apprentissage de l'écriture, plus pénalisantes pour ceux qui n'ont pas encore réussi à les dépasser à 10 ans. La richesse des échanges, l'émulation, naissent ici d'abord du côté des arts plastiques. Il semble que ces différences d'âge dans la correspondance soient souvent riches d'entraide, la correspondance individuelle jouant alors un rôle privilégié pour que se débloque l'écriture, non plus exercice scolaire obligé mais vrai désir pour soi d'échange avec l'autre.

« A la fin de l'année scolaire, j'ai pu réaffirmer l'intérêt de ces correspondances croisées avec leurs apports spécifiques mais je souhaite faire vivre à la classe une expérience de proximité qui permettrait les rencontres physiques. La rencontre récente de ma classe de CP CE1 avec une seconde de lycée à l'occasion d'un projet commun m'a particulièrement convaincue de la richesse des ouvertures possibles grâce à la proximité ».

Catherine Foucher-Bachelard

(GD 33)

École Les Charruads, Libourne.

interrogée par **Simone Cixous**